Document generated on 08/09/2025 1:25 p.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Courrier des lecteurs

Adrien Thério

Number 101, Spring 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/37738ac

See table of contents

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Thério, A. (2001). Courrier des lecteurs. *Lettres québécoises*, (101), 6–6.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

On peut aisément supputer que très vite viendra le moment où l'on considérera comme anachronique, voire carrément ridicule, le fait de s'accrocher au livre papier. Sans doute portera-t-on dans quelques années le même regard ironique sur l'accro du livre que celui que nous lançons actuellement aux entêtés qui persistent à vouloir utiliser leur machine à écrire.

On comprend dès lors que la venue du livre numérique bouleversera toute la chaîne de l'édition. Elle affectera en premier lieu les imprimeurs et les distributeurs. Ces derniers n'auront plus leur raison d'être. Les libraires, quant à eux, devront repenser leur rapport au livre (pourquoi tant d'étagères pour des livres qu'on pourra consulter sur écran ?). Finalement, les éditeurs eux-mêmes risquent d'être touchés par cette révolution. Chaque auteur pourra, à la limite, devenir son propre éditeur. C'est du reste le cas de beaucoup d'auteurs qui publient actuellement sur Internet.

La littérature québécoise a tout à gagner dans cette révolution technologique. Littérature minoritaire sur l'échiquier mondial, elle n'intéresse qu'un nombre infime de lecteurs. L'avantage du livre numérique est que le roman signé par tel auteur québécois sera accessible à n'importe quel lecteur, peu importe que celui-ci vive à Shanghai, à Dakar ou à Helsinki. Un brin de nostalgie et voilà que tel lecteur québécois qui vit au bout du monde se met à rêver à son pays et surtout à ceux ou à celles qui l'écrivent. S'il ne peut trouver de sirop d'érable au marché du coin, il pourra au moins télécharger cet auteur qui semble faire l'unanimité autour de lui. Et puis, ce Québécois n'est pas le seul à rêver du Québec. D'autres aussi ont le désir d'en savoir plus sur notre pays. C'est le cas, par exemple, de beaucoup de Français qui ont été charmés durant leur séjour au Québec. Il y a aussi les professeurs des centres de littérature québécoise à Bologne, à Berlin ou ailleurs. Finies les inquiétudes au sujet des approvisionnements. Le livre est là, au bout des doigts. Il n'attend qu'une confirmation.

Évidemment, ce ne sont pas des centaines de milliers de livres d'un même auteur qui seraient vendus de cette façon, mais peut-être quelques dizaines de milliers par année d'une centaine d'auteurs. Le côté emballant de la vente numérique (du moins à ses débuts) est que, la plupart du temps, ces ventes ne se seraient pas faites autrement. C'est donc un surplus pour les auteurs tout autant que pour les éditeurs. Et en prime il y aura la satisfaction de savoir qu'on est lu en Australie, au Vietnam ou au Burkina Faso. Voilà le miracle de la technologie.

Toutes ces suppositions relèvent forcément de la spéculation, mais l'évidence est là : le livre ne peut plus continuer à vivre sous sa forme actuelle, car tout le monde y perd au change (sauf les imprimeurs !). Il faut penser à mettre sur pied une nouvelle économie du livre. Celle-ci prendra sans doute une décennie ou deux avant de s'implanter, mais je suis persuadé qu'elle s'imposera pour des raisons de nécessité.

Alors, autant s'y préparer...

Le directeur,

André Vanasse

1. Voir mon éditorial du nº 87 (automne 1997) dans lequel je tenais sensiblement les mêmes propos. J'y vantais alors les mérites de l'impression sur demande, technique sur laquelle la maison Xerox travaillait alors d'arrache-pied. Cette innovation n'a pas connu de suite. Cela est sans doute imputable au coût exorbitant de la machine à fabriquer les livres. Celle-ci devrait non seulement imprimer les pages intérieures, mais relier le livre et tirer aussi une page couverture en couleurs.

2. *W(h)iter Gutenberg ? A report on the Current State of Technology and Publishing*, juin 2000. Dans ce rapport, on citait Frank Rich, du *New York Times*, qui annonçait la fin de la production du livre imprimé sur papier en 2018 ! Pourquoi pas en 2016 ou en 2020 ? Mystère...

C O U R R I E R D E S L E C T E U R S

M. André Vanasse, directeur

Cher ami,

Quelques mots enfin pour te remercier ainsi que les responsables de *Lettres québécoises* pour le numéro spécial qui marque le vingt-cinquième anniversaire de la revue et dans lequel j'ai trouvé trois articles qui rendent hommage au directeur-fondateur de la revue. J'imaginais qu'il y aurait uniquement une entrevue avec l'ancien directeur à cette occasion, mais le directeur actuel a cru bon de consacrer son éditorial à ses souvenirs comme premier collaborateur de ce périodique. Il a demandé en outre à un de mes anciens associés qui travaille encore à la revue, Michel Lord, de faire un retour sur l'œuvre d'Adrien Thério. C'est beaucoup plus que ce que je méritais vraiment. Tout cela sans compter que l'on m'a fait l'honneur de me consacrer la page couverture.

Merci aussi, cher André, d'avoir présenté ma candidature au comité du prix Fleury-Mesplet qu'on m'a accordé cette année pour avoir fondé deux périodiques littéraires, *Livres et auteurs québécois* et *Lettres québécoises*.

Adrien Thério

C'est l'occasion pour moi de dire ma reconnaissance à tous ceux qui, depuis mon départ de *Lettres québécoises*, continuent à travailler afin de rendre cette revue toujours plus intéressante et de plus en plus nécessaire.

À toi André, à Gaëtan Lévesque, à Michèle Vanasse, à Kathryn Taylor, à Nicolas Tremblay et à Jacques Richer, mes remerciements les plus sincères.

Bons vœux pour la nouvelle année à tous les collaborateurs de la revue.

Adrien Thério

Trois pièces de théâtre signées **Marc Prescott,** un jeune auteur qui est déjà un des importants dramaturges du théâtre franco-canadien.

Collection Rouge

LES ÉDITIONS DU BLÉ
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 237-8200

ISBN 2-921347-63-6
224 p. 24,95 $

Diffusion Prologue
1-800-363-2864